REQVESTE DES PARTISANS PRESENTEE A MESSIEVRS DV PARLEMENT

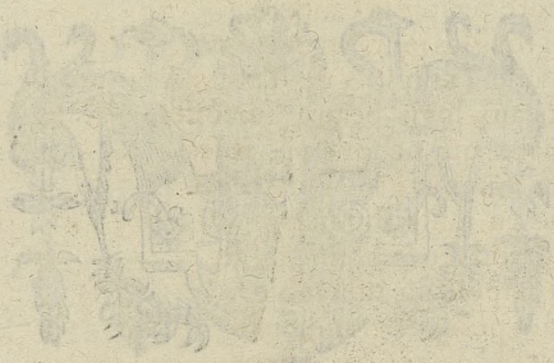
EN VERS BVRLESQVES.

A PARIS,
Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

605
693
661
745
3489
72

REQUESTE
DES PARTISANS
PRESENTE'E
A MESSIEURS
DU
PARLEMENT
EN MASSE.



A PARIS,
Chez JACQUES GUILLERY, rue des Sept-Voyes, devant le College de Torcy, proche Mr. le Abbé.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

695

REQVESTE DES PARTISANS
presentée à Meßieurs du Parlement.

SVPPLIE auec humilité,
Le Scindicq & Communauté
De l'Agent, qui d'argent de peuple,
Aussi bien les grands que le peuple,
Maltotiers autrement nommez,
Mordans comme Loups affamez,
Exigeans sur toutes d'enrées
Droits de sorties, ou bien d'entrées,
Prenans force decoctions
D'imposts, ou de Subuentions,
Mangeans en bisques ou amelettes
Du pauure peuple la Caillete,
Prenans tous les iours vn boüillon
D'aydes, de Tailles, & de Taillon.
Ayant beaux logis beaux Carrosses,
Et cheuaux qui ne sont pas roses.
Meublez comme gros Financiers
Et vestus en mille-soudiers,
Faisans grand feu & bonne table,
Mais au despens du miserable.
Ioüans à la prime & grand flux
Les droits & gaiges des Esleuz,
Maintenant si gueuse racaille,
Qu'ils n'ont pas vn habit qui vaille,
Et les femmes à tous les Iours
Mettent leurs antiques atours,
A faute de trouuer des dupes
Qui leur baillent nouuelles iupes,
Dont certes, c'est moult grand pitié
Pour eux & leur chere moitié,
Qui va bagues & joyaux vendre,
Pour de la male-faim deffendre

73

Sa geniture & son mary,
Qui de ce est tres fort marry.
Mais faut appaiser la furie
De Monsieur le ventre qui crie,
Et voudroit bien tant estre goulu
Qu'il ne fust point ventre d'vn Esleu,
Et de telle Magistrature
Ne tirer aucune nourriture,
Se voyant traitter en coquin,
Quoy qu'ils portent soye & satin,
Et iurant s'il n'a dequoy paistre
D'enuoyer au Diable son Maistre,
Qui n'ayant maille ny denier
Tout son saoul le laisse crier.
Iadis faisoient bien autre chere,
Quand y auoit moindre misere,
Car, Manant quand chez eux alloit,
Sous bure porter souloit,
Pour estre rauallé de taille,
Grasse oye, ou bien quelque volaille.
D'autre fois perdrix ou Lapin,
Achepté de son sainct Crespin,
Telle viande estoit cherie
Plus que celle de boucherie,
Que mainte-fois on delaissoit,
Pour le Chappon qui rotissoit.
Mais à present que nul n'apporte
Et que necessité tres forte
Retient le Paysan chez soy,
Pour faire deniers pour le Roy,
Et vendant cheuaux & charuë
Pour subuenir à la grand Cruë
N'ozant s'en venir au marché
De crainte d'y estre accroché
Par sattellites qu'on apposte
Pour le faire descendre en poste
Dans vn Repaire de Crapaux
A faute de payer son taux.
De la disette du Village
Se sent bien leur pauure mesnage,

Puis

Puis tous leurs gages retranchez
Font qu'ils ſont mal enharnachez,
Et qu'en leurs Cuiſines & Caues
N'y a que du Cidre & des raues.
Encore c'eſt choſe claire à tous
Qu'ils n'en mãgent pas tous leur ſaouls;
Leur table en pauureté ſuperbe,
Faict, qu'on dit en commun prouerbe,
Il n'eſt rien de ſi morfondu
Que la Cuiſine d'vn Eſleu,
Sans que de tel dire on excepte
Preſidens, ou faiſans recepte,
Qui n'ont ſur ſi triſte troupeau
Qu'vne voix plus & vn bureau.
Mais en laiſſant là leur meſ-aize
Et ſi prolixe parentheſe,
Vous remonſtrent les Partiſans
De toutes eſpeces, DISANS,
Qu'ils ont appris à la mal-heure
Que Majeſté, quoy que mineure,
Sans refléchir par elle aſſez
Deſſus leurs ſeruices paſſez,
A creé Chambre de Iuſtice,
Pour que Financiers on puniſſe.
Mais pourtant c'eſt vn à ſçauoir
Sy Regente a eu le pouuoir
De fulminer des bulles telles
A ſes bons Suiects, ſi mortelles,
Car c'eſt en purs termes de droit
Tout ce que Majeur pourroit.
Ne tenant lieu que de Tutrice
Et de ſimple adminiſtratrice,
Qui ne peut rien ſans nullité
Changer durant minorité.
Or ce faiſant la bonne Reyne
Sans doubte le fondz alliene
DuRoy, noſtre Maiſtre ſon Fils,
Qu'on ſçait eſtre au rang des pupils,
Et qui eſt dans ſon indigence
Secouru de noſtre finance

149 697

74

Sy que ſans noſtre credit prompt
L'Eſtat euſt receu maint affront.
Cependant nous donnant la chaſſe,
Comme à quelque maudite race,
De nous outrager on permet,
Et par tel Edit on nous met,
Nous, dont l'argent ſouſtiẽt la France,
Dans le danger de la Potence.
Noſſeigneurs, ce conſideré,
Il vous plaiſe de voſtre gré
Nous receuoir par ces preſentes
Appellans de telles patentes,
Tant comme d'abus bien conſtant
Qu'auſſy de juge incompetant.
Mais d'incompet aſſez notoire
Ainſi qu'en auons bon memoire;
Et de tel enregiſtrement,
Comme fait precipitément,
Sans piece veuë, à la volée,
Sans parties ouyes ou appellees,
Sur des deffauts mal obtenus,
Et dires de nouueaux venus
De peu d'aage & d'experience
Dans les matieres de Finances,
Qui ne peuuent encore ſçauoir
Combien il fait bon auoir
A titre de bon Penſionnaire,
Ou bien en quelque autre maniere,
Tant y a que nous ſouſtenons
Que nos moyens d'appel ſont bons,
Et ſoit au fondz, ſoit en la forme
Y a vice en telle reforme,
En la forme, bas iuſticiers
Ne ſont iuges de Financiers.
Or Parlement (c'eſt voſtre grace)
A ſeulement Iuſtice baſſe,
Et ſi chaſtier il nous faut
Ce doibt eſtre Chambre d'En-haut,
Au fonds voler Prince & Patrie
N'eſt pas vn crime qu'on chaſtie.

On le souffre pour faire court
Aux Prouinces comme à la Cour,
Et loing de le punir en France,
Au contraire on le recompense.
Encore d'autres moyens auons
Que bien conseillez reseruons,
Puis que celuy-cy l'on dedaigne.
Aux assisses d'vn autre regne
Où connoistra posterité
Qu'en ce trop viste on a esté,
Et qu'on fit chambre de Iustice
Pour manger nouueau pain-d'Espice,
Et non point pour aucuns subiectz
Vtiles à Princes & subjectz,
Ainsi comme tout chacun conte:
Qui est pourtant vn grand mesconte.
Donc sur nostre appel droit faisant
Faut, Nosseigneurs, dés à present
Declarer cette belle Bulle
Vitieuse, abusiue & nulle,
Pour les cas touchés cy-dessus
Et bien d'autres qui ne sont sceus:
Du moins nous donner sur-seance
Ou plustost de bonnes deffences,
Faisant sur peine d'attentat
Demeurer choses en estat.
Que si par vn coup qui nous outre
Nonobstant l'appel, on passe-outre
Sans nullement y deferer
Affin de nous desesperer,
Non plus que Requeste Ciuile
De chicane dernier azyle,
Ou proposition d'erreur,
Voyes de droit & de douceur:
Du moins ayans esgard aux offres
Que faisons de vuider nos coffres
De la finance qu'auons pris,
En vertu de legions d'Editz,
Plains de Cire de mainte sorte
Mais non pas pourtant assez forte,

Ayant pour durer longuement
Besoin du sceau du Parlement,
Et de ces plumes souueraines
Qui rendent patentes certaines
Et sans quoy n'y a seureté
D'aduancer à sa Majesté.
Donnez vne ordonnance prompte,
Que parties viendront à compte
Si deuons, voulons en ce cas
Payer comptant les reliquas,
Que Iustice, qui nous lanterne
Contre seule bource decerne,
Veniat, ou prise de Corps,
Si bien que corde en soit dehors.
Assez ce nous est d'infortune
De donner toute nostre pecune
Sans estre encore comme Iobetz
Pendant d'oreilles de gibetz.
Et vous, Nosseigneurs, des Enquestes
Qui grondez comme des Tempestes,
Songez sans ruer plus grands coups
Que sommes hommes comme vous;
Que vostre corps qui si haut clame,
Cesse de chanter nostre game,
Suiuant l'exemple du Seigneur,
Qui ne veut la mort du pecheur.
Ayes compassion de toute
La famille de la Maltoute,
Aucuns de vous bien piaffans
Ont l'honneur d'estre ses Enfans:
Du Ciel n'attirez la colere
En faisant mourir vostre Mere,
Et sans deliberer sauuez
La vie, à qui vous la deuez.
Pour vostre sang fermez la bouche,
Et qu'autre interest ne vous touche.
Faisant ainsi vous ferez bien,
Et mieux encore, n'en faisant rien.

FIN.